



concert

Quatuor Van Kuijk

Schumann, Schubert, Mendelssohn

di 4 fév. 16h

OPÉRA DE LILLE
17-18



concert

+/- 1h40 entracte compris

Quatuor Van Kuijk

Nicolas Van Kuijk, violon
Sylvain Favre-Bulle, violon
Emmanuel François, alto
François Robin, violoncelle

Programme :

Félix Mendelssohn (1809-1847)

Quatuor n°4 en mi mineur, opus 44 n°2 (1837)

- I. Allegro assai appassionato
- II. Scherzo : Allegro di molto
- III. Andante
- IV. Presto agitato

Franz Schubert (1797-1828)

Quatuor n°10 en mi b majeur D 87 (opus posthume 125, n°1) (1813)

- I. Allegro moderato
- II. Scherzo : Prestissimo
- III. Adagio
- IV. Allegro

- Entracte -

Robert Schumann (1810-1856)

Quatuor en la mineur, opus 41 n°1 (1842)

- I. Introduzione : Andante espressivo. Allegro
- II. Scherzo : Presto. Intermezzo
- III. Adagio
- IV. Presto

Prendre les chrysalides pour des papillons

Au sein du vaste répertoire pour quatuor à cordes, les œuvres tardives, dites « de la maturité », ont toujours fasciné les biographes, musicologues et mélomanes. Certaines ont même été vénérées ; que n'a-t-on pas écrit sur le mythe des derniers quatuors de Beethoven ! Il faut dire également que certains compositeurs, impressionnés par le genre et intimidés par les chefs-d'œuvre passés, ont attendu la fin de leur vie pour oser se confronter au quatuor à cordes, César Frank ou Gabriel Fauré par exemple... Le genre a donc été associé, dans l'imaginaire collectif, à la sagesse, à la maturité, au *métier*, mais aussi à la folie, au génie et à la mort.

La littérature concernant les premiers opus est beaucoup moins abondante ; les œuvres sont analysées, les mouvements commentés mais ni mythe ni histoire romantique ; tout le monde, ou presque, s'en tient à la musique, au texte. Cela vient certainement du fait que le quatuor est depuis longtemps, et paradoxalement, un passage obligé dans les cours d'écriture. Le premier quatuor à cordes est donc souvent considéré comme un exercice. *Pourquoi s'attarder sur la chenille quand on peut admirer le papillon*, dit-on ! Et pourtant... La fraîcheur, la vivacité inspirée et l'éclosion de certains traits d'écriture méritent également qu'on en fasse les points de départ de quelque rêverie et autres gloses passionnées ! Commençons par les trois quatuors romantiques qui seront interprétés ce soir ; un « quatuor d'adolescence » de Schubert, une œuvre qui marque les premiers pas de Schumann sur les terres de la musique de chambre et un

troisième quatuor, chant mendelssohnien d'un jeune homme apaisé et heureux.

Le Quatuor n° 1 opus 41 est un cadeau, le présent qu'offrit Robert Schumann à Clara son épouse pour son anniversaire le 13 septembre 1842. Elle écrivit alors : « [...] *Tout ce que je peux dire des quatuors, c'est qu'ils me ravissent jusque dans les détails. Tout y est neuf, mais clair, travaillé avec délicatesse, mais toujours dans le vrai style du quatuor* ». Cette dernière remarque fait référence à la volonté de Schumann de s'inscrire dans une grande tradition. 1842 est en effet considérée comme l'année de la musique de chambre. Après ne s'être presque consacré qu'au piano, Schumann explore d'autres genres à cette période, s'attèle à d'autres formations mais en ayant pris soin d'étudier préalablement de nombreuses œuvres : il a déchiffré les quatuors de Mozart et Haydn à quatre mains avec Clara, a étudié minutieusement les quatuors de Beethoven et, en 1842, le *Clavier bien tempéré* de Bach pour approfondir sa maîtrise du contrepoint. L'opus 41 fait donc partie des premières œuvres de musique de chambre du compositeur, il est contemporain de son *Quatuor avec piano* et de son *Quintette à cordes*. Composé de quatre mouvements, il s'agit d'une pièce lumineuse et inspirée. Après une introduction lente et rêveuse, comme une méditation, débute un *Allegro* de forme sonate bi-thématique : un premier thème lyrique caractérisé par son accent sur le deuxième temps, un fugato servant de pont puis un second thème bref et saccadé. L'esprit de Jean-Sébastien Bach plane incontestablement sur ces passages

fugués ! Le *Presto* est plus tendu, angoissé et tourbillonnant. Reconnaisable grâce à son rythme d'anapeste, il contraste avec le trio central, un *intermezzo* tendrement enfantin. L'œuvre se poursuit par un *Adagio* expressif, douloureusement nostalgique et terriblement beethovénien. Schumann porte une attention particulière aux textures sonores (accompagnement en arpèges, pizzicati...) et, pour pouvoir travailler les effets de timbre comme un peintre ferait subtilement varier la lumière sur une toile, il conçoit la forme dans l'esprit de la variation. Une danse slave (*Presto*) clôt l'œuvre avec vitalité, virtuosité et légèreté. Schumann décide, dans la coda, d'insérer un *moderato* qui imite le jeu de la cornemuse, ce passage plus rustique débouche sur un choral et sur le retour du *tempo primo*.

Le Quatuor n°10 en mi bémol majeur

D.87 (opus posthume 125 n°1) est le dernier des quatuors écrits par Schubert en 1813. Il fait donc partie de ses quatuors de jeunesse, œuvres essentiellement dédiées aux séances musicales familiales ! Schubert a 16 ans et il s'émerveille alors des potentialités du genre ; ces quatuors regorgent d'inventions. Il est émouvant d'entendre que certains traits caractéristiques de sa plume sont déjà là, certains presque inconsciemment, d'autres en filigrane comme simplement esquissés, d'autres encore plus affirmés. C'est donc un quatuor laboratoire, un puits intarissable d'idées, un lieu d'expérimentation. L'œuvre est construite en quatre mouvements et débute par un *Allegro moderato* de forme sonate au thème frais et printanier. C'est un mouvement en somme très mozartien mais son classicisme est troublé par quelques ruptures qui créent des zones d'ombre. Le second mouvement, comme pour les deux autres quatuors de ce programme,

est un *scherzo*. Il s'agit d'un moment très court, *prestissimo*, énergique et entraînant. Schubert exploite l'aspect mécanique que peut avoir le *scherzo*, comme si le quatuor était brusquement rentré dans une boîte à musique ! Dans le mouvement qui suit, l'*adagio*, des accords permettent le déploiement d'une aria simple et très ample, sublimée par un subtil jeu de clair-obscur. Le motif des notes piquées répétées dessine un tapis sonore et crée un paysage en relief prêt à accueillir la mélodie et à la mettre en valeur. L'*allegro* final est une page virevoltante, gaie et insouciant mais qui prend, malgré tout, le temps d'être lyrique. Le premier violon discourt, s'interroge et s'enthousiasme telle une jeune héroïne malicieuse dans un opéra. Le passage plus dramatique, en mineur, obscurcit l'ensemble mais le soleil revient bien vite ; l'heure est, semble-t-il, aux galantes confidences.

Le Quatuor opus 44 n°2 de Mendelssohn, dernier pan de ce triptyque romantique, fut composé pendant le voyage de noces du compositeur et terminé le 18 juin 1837. Très classique, cette œuvre correspond à ce que Bernard Fournier a justement appelé la période du « repli épanoui ». Après avoir en effet innové, très jeune, dans les quatuors opus 12 et 13 en suivant les pas du géant beethovénien, Mendelssohn revient, dans ses trois quatuors opus 44, à un style plus académique : un lyrisme romantique lové dans un cadre classique, une fraîcheur et une diversité de couleurs grâce à un subtil travail sur les textures. En quatre mouvements, ce second quatuor en mi mineur - tonalité préférée de Mendelssohn - débute par un *Allegro assai appassionato*. Le thème qui s'élanche en arpèges, véhément et mouvant, virtuose et lumineux, permet des contrastes de nuances et de caractères. Comme dans les deux autres quatuors de

l'opus 44, le second mouvement est aussi un *scherzo*. Un mouvement perpétuel de croches lui confère un caractère frénétique et bondissant. En mi majeur, il témoigne d'un subtil travail sur les nuances qui génère des vagues sonores et confère ainsi à cette page un aspect chatoyant. Son second thème, à l'alto, est plus calme bien que dansant. L'*Andante* est une page en sol majeur apollinienne, délicate et expressive. Le thème est chantant et organique : il enfle puis s'amenuise pour renaître et se redéployer. L'ambitus est large, la texture souple et Mendelssohn choisit une écriture concertante pour sublimer la tendre expressivité de cette ligne mélodique. Le *Presto agitato* nous emporte dans une course folle, en mi mineur ; c'est le tournoiement d'une dernière danse dont les fantaisies et caprices n'altèrent en rien sa grâce, le feu d'artifices qui clôt ce programme avec panache.

Ces pages intimistes écrites par de jeunes compositeurs, fougueux et amoureux, sont émouvantes à plus d'un titre. Elles sont des déclarations d'amour, des odes à la vie, des hommages à Bach, Mozart, Haydn et Beethoven et des foyers de découvertes musicales. Les trouvailles sont audacieuses, les inventions charmantes. Et même s'il est tentant de considérer ces œuvres-là comme des chrysalides qui comporteraient en leur sein les gestes caractéristiques qui feront des quatuors à venir des chefs-d'œuvre, il est permis (et conseillé !) de les écouter pour elles-mêmes et de s'en délecter. Prenons ces « quatuors des frémissements » pour de jeunes papillons.

Présentation des œuvres par **Camille Prost**
Docteur en Philosophie de la Musique,
Université de Lille 3 - Opéra de Lille

Repères biographiques

Fondé en 2012 à Paris, le quatuor Van Kuijk accumule les récompenses depuis quelques années, contribuant ainsi à sa notoriété grandissante. Élu « Rising Stars » pour la saison 2017/2018 par le réseau ECHO qui réunit les plus grandes salles de concert européennes, le quatuor a remporté en 2015 le Premier Prix du « Wigmore Hall String Quartet Competition », assorti des prix Haydn et Beethoven, il est l'un des 'BBC New Generation Artists' qu'un concert aux BBC PROMS en août 2017 a couronné les deux années du programme. L'année précédente, le Quatuor Van Kuijk a remporté les Premier Prix et Prix du Public au Concours de Trondheim en Norvège, affirmant ainsi une personnalité et un talent hors du commun. Il est également 'Lauréat HSBC' du Festival d'Aix-en-Provence.

Déjà présent sur les grandes scènes internationales, le quatuor Van Kuijk est invité à se produire au Wigmore Hall, Auditorium du Louvre, Musikverein de Vienne, Radio Bavaroise à Munich, Philharmonie de Berlin, Tonhalle de Zürich, Tivoli

Concert Series, La Chapelle Royale de Bruxelles et aux festivals d'Heidelberg, Lockenhaus, Concentus Moraviae, Haydn/Esterházy, Eilat, Canberra, Stavanger, Verbier, Davos, Aix-en-Provence, Montpellier/Radio France, Auvers-sur-Oise, Evian, Cheltenham, Norfolk and Galway. Aux États-Unis, le quatuor sera présent à la Frick Collection de New York, Phillips Collection à Washington DC et Salle Bourgie à Montréal en 2017/2018.

Pour le label ALPHA Classics, le quatuor a enregistré son premier CD consacré à Mozart salué unanimement par la critique internationale, qui a été suivi par un florilège de musique française en 2017.

Le quatuor Van Kuijk a étudié au Conservatoire de Paris dans la classe du Quatuor Ysaÿe et suivi les cours de Günter Pichler à l'Escuela Superior de Música Reina Sofia de Madrid avec le soutien de l'Institut International de Musique de Chambre de Madrid. Depuis 2014, il est quatuor-résident Pro Quartet. Parallèlement, il suit les master classes des légendaires quatuors Berg, Hagen et Artemis et participe à de nombreuses académies : Aix-en-Provence dont ils deviennent les

lauréats HSBC en 2015, Festival Verbier, Académie Internationale de Montréal (Université McGill) avec Michael Tree du Quatuor Guarneri et André Roy et l'académie internationale de Weikersheim avec Heime Müller (ex-membre du Quatuor Vogler). Le Quatuor Van Kuijk est soutenu par Mécénat Musical Société Générale, son principal mécène, et est artiste 'Pirastro'.

récitation



Karina Gauvin, soprano
Maciej Pikulski, piano

Jardin Privé
ma 13 mars, 20h

Mélodies d'**Alessandro Scarlatti, Claude Debussy,**
Aaron Copland, Erik Satie, Georges Bizet

+33(0) 362 21 21 21
www.opera-lille.fr

17-18
OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille est un établissement public de coopération culturelle financé par :
la **Ville de Lille**,
la **Métropole Européenne de Lille**,
la **Région Hauts-de-France**,
le **Ministère de la Culture**
(DRAC Hauts-de-France)



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**



Mécènes associés au projet d'ateliers de pratique vocale Finoreille



Partenaires médias



Illustration Loren Capelli pour Belleville

Les entreprises

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien :

Grands Mécènes



Mécène des retransmissions audiovisuelles

Afin de favoriser l'accès du public le plus large au répertoire lyrique, la **Fondation Crédit Mutuel Nord Europe** soutient les retransmissions sur écran géant de l'Opéra de Lille, depuis la première édition de 2010. Le soutien renouvelé de la Fondation pour l'édition 2018 de *Nabucco Live* permettra la diffusion en direct du spectacle sur grand écran à Lille et dans plusieurs villes des Hauts-de-France, ainsi qu'en streaming sur les plateformes numériques.



Mécène des productions lyriques

Engagé auprès de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2003, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien spécifique aux productions lyriques, en particulier pour cette saison 2017-2018 aux productions de *Così fan tutte* et *Nabucco*. En soutenant également les actions « Places aux Jeunes », le CIC Nord Ouest contribue à encourager les moins de 28 ans à découvrir l'Opéra.

Mécènes associés à la saison



Parrains d'événements



Partenaires associés



Contact : entreprises@opera-lille.fr

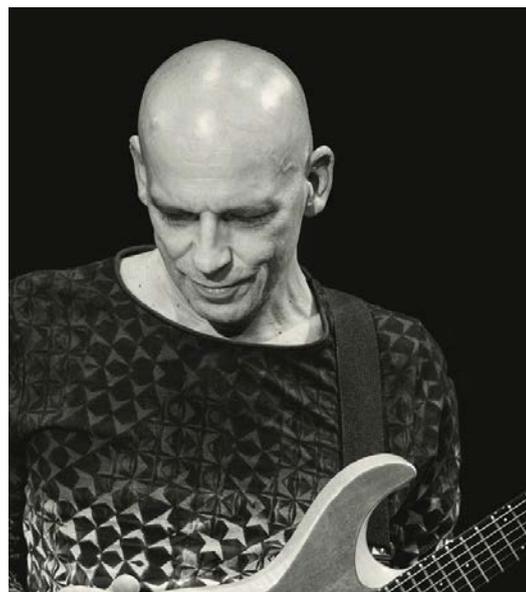
me 14 mars, 18h
10€ (tarif réduit 5€)

Marc Ducret Lady M

Concert donné exceptionnellement en Grande Salle dans le cadre des Concerts du Mercredi

Marc Ducret guitares, composition
Marielou Jacquard mezzo-soprano
Théophile Alexandre contre-ténor et 5 musiciens

Meurtrière insomniaque, assassin de son propre sommeil, Lady Macbeth est maudite et, pire encore, elle le sait... Écrit pour deux chanteurs et six instrumentistes, cette pièce du guitariste électrique Marc Ducret se tient à la frontière du récital et du théâtre.



Opéra de Lille

2 rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33(0)362 21 21 21

www.opera-lille.fr
suivez @operalille

